

# Vacances Photographie

Photos: Régis Colombo



Christian Borzom



**La classique qui fonctionne**

♦ Avec le Musée olympique et les bords du Léman, les images de la cathédrale constituent les grands classiques des cartes postales de Lausanne. «Le but est de promouvoir une belle image, afin que les touristes puissent dire que c'était magnifique même si ce n'était pas vrai. Le travail du photographe est de mettre en évidence les beautés du site, de faire rêver», explique Régis Colombo. Pour ces vues panoramiques, le photographe utilise un appareil dont le négatif mesure 6 centimètres sur 17. Les vues générales se vendent bien car elles racontent une histoire, elles permettent de survoler la ville et de fournir un maximum d'informations. ♦

**Les lumières**

♦ Cette image de Lavaux est à la fois romantique, mystique, poétique, tout simplement magnifique. Régis Colombo a attendu une percée de lumière dans le ciel entre deux averses, par un temps d'orage, où tout devient très net. «Il faut surtout prendre le temps d'aller en repérage, de revenir

quand on sait que la lumière sera au rendez-vous. Cette photographie de Lavaux, je l'ai attendue pendant longtemps.» Pour les paysages, Régis Colombo donne encore quelques conseils pour bien réussir sa photo carte postale: «Il faut choisir des prises en fin de journée

ou le matin, car les ombres donnent du relief, du corps à votre image. Attendre aussi la fin des orages, car alors, les lumières deviennent magiques et les contrastes sont très marqués. Il faut aussi avoir cette petite part de chance. Là, tout s'est joué en dix secondes. Après tout était fini.» ♦

**Les couleurs**

♦ Sur cette carte postale prise dans le désert du Niger, le coucher de soleil offre des teintes incroyables. Le ciel est bleu violet avec des touches de rouge orangé. Les couleurs semblent irréelles. Et pourtant. «L'éclairage est naturel, sourit le photographe. Je me rappelle

que nous étions en Jeep afin d'atteindre le rocher. Les couleurs devenaient incroyables, mais nous n'étions toujours pas arrivés. Nous nous sommes dépêchés et, si vous regardez bien, les teintes sont encore présentes mais déjà sur le déclin.» Régis Colombo avertit les amateurs

du risque de vouloir à tout prix obtenir des couleurs magnifiques. «Il faudrait ne pas trop retravailler les couleurs. Le problème de ceux qui découvrent Photoshop, un programme informatique de retouches de photos, c'est qu'ils ne restent pas dans le naturel.» ♦

**Le personnage**

♦ L'image donne envie de partir dans le désert du Sahara, de marcher sur le sable chaud, de s'évader sur cette mer orangée. Régis Colombo a volontairement placé un personnage sur sa photographie afin de donner toute la dimension du désert. «J'ai demandé à un Touareg

de poser pour ma photo. J'ai dû lui demander de passer dans la partie ombragée de la dune, en bas à droite, afin que l'on ne voie pas les traces de pas sur le sable. C'est lui et lui seul qui permet de se rendre compte de l'immensité du paysage désertique.» Cette photographie a été prise en

Libye en fin de journée. «Il faut éviter le plus possible la lumière de midi, qui écrase les formes et supprime les reliefs. Dans le désert, la lumière de la journée est trop forte et les images deviennent presque blanches. Ici, la lumière plus douce fait vibrer la matière.» ♦

## Comment réussir sa carte postale?

Isabelle Bratschi  
isabelle.bratschi@edipresse.ch

Regardez, j'y étais! Oui, là! Couchers de soleil, vues panoramiques, contrées paradisiaques, les cartes postales sont la preuve par l'image que vous avez

passé des vacances dans des lieux de délices. Des déserts du Sahara aux paysages lunaires d'Orida, au Niger, en passant par la Suisse, toutes ces photographies de rêve mettent en évidence les beautés de l'endroit. «La carte postale doit être une image très vendeuse de la

région qu'elle représente, explique le photographe Régis Colombo. La mer doit être turquoise, le sable blanc, le temps ensoleillé, le tout dans une atmosphère assez kitsch. Quand on envoie une carte postale à des amis ou à sa famille, on a envie de se vanter de l'en-

droit où l'on est.» Ne le cataloguez pas photographe de cartes postales. Régis Colombo a bien d'autres cordes à son objectif. Après des voyages dans le monde entier, dont il a tiré de superbes ouvrages, Régis Colombo s'est penché sur les merveilles de notre

pays, notamment celles du canton de Vaud. Approché par Lausanne Tourisme, il est l'auteur d'une série de 24 images panoramiques destinées aux touristes qui veulent repartir de la cité vaudoise avec un beau souvenir. «Il fallait montrer la cathédrale, le Musée olym-

pique, les quais d'Ouchy, tous les symboles de Lausanne comme le jet d'eau pour Genève, la tour Eiffel pour Paris. J'ai jonglé entre des prises de vues très classiques et des cadrages moins conventionnels. Il y en a pour tous les goûts.»

Cependant, certaines remportent un vif succès, d'autres restent sur les tourniquets. Pourquoi? Les cartes postales sont-elles organisées selon un canevas précis? A quels critères fait-il obéir pour que la photographie soit réussie? Réponses en images. ♦

**IMAGES.** Couchers de soleil, contrées paradisiaques, les cartes postales sont la preuve que vous avez trouvée l'Eden sur terre, que vous y étiez, sur cette plage, dans cette ville, derrière cette dune. Les conseils de Régis Colombo, photographe professionnel



Michael Pernet

**La décalée qui ne fonctionne pas**

♦ L'image est pourtant superbe. Un bateau perdu sur l'immensité du Léman fend les eaux scintillantes. Les touristes prennent cette carte postale, la regardent avec beaucoup d'intérêt, mais la reposent sur le tourniquet, préférant prendre une vue générale. «Le problème avec ce genre de photographie, c'est qu'elle est non seulement atemporelle, mais aussi atypique, explique Régis Colombo. De plus, elle aurait pu être prise n'importe où, sur n'importe quel lac, mer ou plan d'eau. Dans la série des 24 cartes postales sur Lausanne, elle a sa place. Autrement, elle est trop en décalage par rapport à la réalité. Elle n'a pas d'identité.» ♦